

Communion, Participation, Mission

Catéchèse de Mgr de Germay

Jeudi 5 mai à N-D du Monde Entier

En tant que membres que du Corps du Christ, nous sommes tous appelés à participer à sa **Mission**, à poursuivre l'œuvre du Salut pour laquelle nous avons tous un rôle à jouer. Pour la remplir, il nous faut être unis, être en **Communion**.

La démarche synodale œuvre dans le sens de cette **Mission** (qui n'est pas l'affaire que du seul curé). Il s'agit de faire mémoire et de reconnaître la diversité des dons et des charismes que nous sommes appelés à fructifier pour le bien de l'ensemble. Une Eglise constitutivement synodale par nature, c'est un Corps avec lequel nous marchons ensemble.

Le Concile Vatican 2 a montré la diversité des fonctions de rôle dans l'Eglise ; tous les membres de son Corps ont la même dignité mais des rôles différents. Dans sa lettre aux Corinthiens, Saint Paul nous dit que c'est l'Esprit qui guide les membres. Quelque soit la place du pasteur : tantôt devant comme un guide, tantôt au milieu de son troupeau ou même parfois derrière, ce qui est commun à tous, c'est **la Mission**.

La religion catholique est menacée ; il n'est pas rare que les catéchumènes « disparaissent » après leur baptême car ces néophytes ne se sentent pas chez eux dans cette nouvelle famille. Il est donc important de partir en **Mission**, de soigner l'accueil et l'incorporation dans notre Eglise.

La **Mission** est possible dans une démarche synodale. Une démarche synodale c'est se sentir tous concernés, se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint qui nous parle à travers les uns et les autres, et cela doit s'articuler autour d'une hiérarchie structurée, les pasteurs recueillant les fruits de ce discernement ecclésial. Chacun à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint.

La **Communion** existe au service de la **Mission** et c'est l'Eglise synodale qui nous le montre.

L'Esprit Saint doit être invoqué dans notre vie d'Eglise mais aussi dans notre vie personnelle. Fondamentalement la vie chrétienne ne se limite pas à la pratique mais à se laisser guider par l'Esprit Saint. Notre démarche synodale est une écoute bienveillante avec une capacité à se laisser déplacer. Finalement, la démarche synodale ne cherche pas tant à trouver des solutions et des idées pratiques, que de vivre la Communion ensemble sur un chemin dont l'Esprit Saint est le guide.

Dialogue avec les paroissiens : (je n'ai pas entendu ni retenu les questions...mais les réponses parfois...le Père Thierry et Séverin qui se trouvaient derrière moi n'ont pas arrêté de chahuter...)

-Mgr de Germay a été très touché par l'engagement des chrétiens de La Duchère dans les associations à caractère social pour le bien commun

- Le Seigneur passe par nos faiblesses et nos fragilités

-N'attendez pas tout de la démarche synodale mais plutôt la démarche en elle-même, la façon dont on la vit, de la communion vécue ensemble

-En juin, les évêques de France se retrouveront à Lyon pour condenser tout ça mais ce n'est pas l'essentiel. Ne partons pas tête baissée. On va se « poser », prier, invoquer l'Esprit Saint et se laisser porter

- La religion c'est entrer en relation avec le Christ et nourrir cette relation, le Christ nous transforme de l'intérieur et c'est cela qui nous permet de nous tourner vers les autres et le monde

-Rester attentif à la sensibilité des uns et des autres mais la liturgie n'est pas accessoire, c'est le cœur de la Messe, elle ne s'adresse pas seulement à notre intelligence mais à tous nos sens. Il ne s'agit pas de tout comprendre, la liturgie manifeste un mystère, n'ayons pas peur, tout est au service de la rencontre avec Dieu. Tout le monde peut être touché au cœur même si on ne comprend pas. Il faut parfois que la foi descende de la tête au cœur, Jésus a dit : n'endurcissez pas votre cœur

-Votre ensemble paroissial est grand et composé de 4 paroisses distinctes ; il s'agit d'une communauté de communes avec des services et mouvements propres à chaque paroisse et d'autres éléments mutualisés comme la catéchèse par exemple et ça marche

-Dans chaque quartier, il faudrait des « veilleurs », qui se soucieraient des autres et préviendraient la communauté, des personnes seules, malades ou nouvelles dans la paroisse.

-Aller plus loin que la seule pratique, il faut retrouver le sens du dimanche, qui n'est pas seulement la Messe, il faut retrouver notre dynamisme missionnaire, redécouvrir le kérygme : suis-je capable de dire qui est Dieu pour moi ? Comment est-il venu jusqu'à moi, comment Il m'a guéri, comment Il me bouscule, afin de pouvoir témoigner auprès des autres et de porter du fruit.